Espèces nouvelles ou interessantes du genre **Sphenoptera** Sol. (Col.)

par **André Théry**,
attaché au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

1. **Sphenoptera Ajax** Kerr., Mon. Bup. VI, 1912, p. 137, pl. 34, fig. 1. — Obenberger, Sbornik, 1927, p. 54.

La figure de cette espèce, donnée par Kerremans est mauvaise, elle représente un insecte beaucoup trop court. Le type, que j'ai sous les yeux est plus long et sa forme rapelle celle de *S. lapidaria* Brullé, espèce répandue dans la plupart des collections. Le type provient du Caucase, sans autres indications d'origine, il fai sait partie de la collection Kerremans[1]) et se trouve actuellement au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Obenberger a décrit une forme de cette espèce (var. *shahrudensis*) (l. c. 55) provenant de Perse: Shahrud, dont il a fait d'abord une sous-espèce. Dans la Coleopterorum catalogus, il l'a ramenee au rang plus modeste de simple variété.

2. **Sphenoptera (Sphenoptera** s. str.) **Freyi** n. sp. (Fig. 1) ♂: Long.: 16,5 mm; larg.: 6 mm. — Robuste, assez allongé, corps environ deux fois $^{3}/_{4}$ aussi long que large. Dessus brillant, dessous encore plus brillant; tête et pronotum cuivreux, élytres d'un brun bronzé, faiblement pourpré, dessous cuivreux clair, avec le prosternum et le milieu du métasternum noirâtres, les pattes de la couleur des élytres.

[1]) Kerremans aprés avoir terminé son Genera Buprestidarum (in Wytsman, Gen. Ins Fasc. XII, 1902—1903) a recommencé une nouvelle collection et en même temps il entreprenait une Monographie générale des Buprestides interrompue en 1914. A sa mort, survenue peu aprés, cette deuxième collection fut vendue au Musée du Congo belge à Tervueren (Belgique) qui conservait toutes les espèces africaines à l'exception de celles de Madagascar, et recédait au Muséum national d'Histoire naturelle, tous les *Buprestidae* d'autres origines.

Tête moyenne, régulièrement bombée en avant, paraissant subtronquée, vue de dessus trés finement ponctuée avec deux petits reliefs brillant et à peine sensibles, sur le front, vertex finement strié. Front large, à côtés parallèles; épistome en forme de croissant surmonté d'un bourrelet. Yeux à peine saillants sur la surface de la tête. Antennes courtes, atteignant à peine le quart de la longueur du pronotum, le 3ème article deux fois environ aussi long que le 2ème et un peu plus long que le 4ème;



Fig. 1
Sphenoptera Freyi n. sp.

le 2ème subglobulaire. Pronotum régulièrement bombé, sans sillons latéraux, un peu moins de une fois $^{3}/_{4}$ aussi large que long, avec les côtés sub-parallèles au milieu, atténué en avant, en une assez large courbe à partie du tiers antérieur et trés brièvement en arrière, avant les angles postérieurs; fortement bisinué antérieurement, rébordé en avant par une fine strie entière, avec le bord finement cilié. Les côtés rébordés par un bourrelet legèrement arqué, devenant trés fin en avant et disparaissant un peu avant le sommet. Angles postérieurs aigus, base sinueuse de chaque côté, d'un lobe peu saillant et tronqué. Disque régulièrement bombé, faiblement déprimé, avec une petite fossette arrondie, antéscutellaire et, de chaque côté, non loin des bords et un peu avant le milieu de la longueur, une autre fossette transversale, un peu irrégulière. Milieu du disque sans sillon ou plutôt, avec un sillon peu perceptible placè au dessus de la fossette basale. Surface à ponctuation foncière microscopique trés serrée et irrégulière, la ponctuation normale assez fine et irrégulière, presqu'indistincte au milieu et un peu plus forte et plus serrée sur les bords. Ecusson elliptique, presqu'aussi long que large pointe comprise, noir, trés finement pointillé. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, aussi larges aux épaules qu'au tiers antérieur et sensiblement

plus larges que le pronotum, rétrécis postérieurement en faible courbe, jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis, mais avec l'angle sutural arrondi. Carène épipleurale disparaissant dés la fin du lobe épipleural. Suture rebordée et saillante sur le quart postérieur. Disque régulièrement bombé, faiblement déclive en arrière, légèrement déprimé au milieu, à intervalles plans, avec deux impressions basales de chaque côté de la base, orné, sur chaque élytre, de cinq rangées de points arrondis, peu profonds, l'intervalle séparant la 3ème ligne de la 4ème plus large que les autres; le reste de l'élytre beaucoup plus finement ponctué la ponctuétion plus ou moins alignée. Prosternum finement et éparsement ponctué, la saillie plane, à peine distinctement ponctuée, non rebordée et sans lignes de gros points, arrondue au sommet. Metasternum profondément sillonné dans toute sa longueur; épisternes métathoraciques glabres, rugueusement ponctués au bord externe et lisses au bord interne. Angles postéro-internes des hanches postérieures arrondi. Abdomen trés finement ponctué, presque lisse par places. Sternites sans reliefs brillants dans les angles antérieurs, bordés extérieurement d'une fine pubescence formant une bande pubescente irrégulière. 1er sternite canaliculé dans toute sa longueur; 5ème sternite plus fortement ponctué, subtronqué à l'extréminé, entouré d'un sillon finement strié. Milieu du bord du 6ème sternite dépassant le 5ème sous forme d'une lame triangulaire finement ciliée. Tibias antérieurs fortement arqués, avec les tarses fortement élargis et à articles sub-égaux, tibias intermédiaires faiblement arqués, postérieurs sub-droits, pectinés, le premier article des tarses égal aux deux suivants réunis, pectiné en dessous.

Patrie: Iran, Fort Sine-Sefid, Str. Chiraz-Kazeroun, 2200 m (Brandt 1937).

3. **Sphenoptera (Deudora) Kulzeri** n. sp. (Fig. 2). — Long: 14,25 mm; larg.: 5,5 mm. ♂: En ovale court, fortement rétréci en avant et en arrière, bombé, ayant sa plus grande largeur aux épaules. Entièrement d'un bronzé fonce. Tête médiocre, paraissant tronquée en avant, vue de dessus; front finement et irrégulièrement ponctué, sans reliefs distincts, peu distinctement sillonné, dans sa longueur. Yeux nullement saillants, leur courbe se fondant avec celle de la tête; base du front formant un bourrelet au dessus de l'épistome. Carènes des cavi-

tés antennaires tres peu saillantes. Antennes atteignant à peine la moitié de la longueur du pro notum, leur 2ème article court, un peu plus long que large, le 3ème une fois et $^3/_4$ aussi long que le 2ème et un peu plus long que le 4ème. Pro notum environ une fois et $^1/_2$ aussi large que long, ayant sa

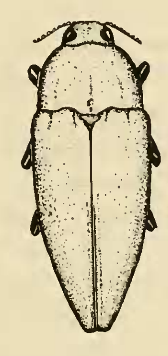


Fig. 2
Sphenoptera Kulzeri n. sp.

plus grande largeur à la base, arrondi sur les côtés en avant, se dirigeant ensuite vers la base, en ligne légèrement oblique. Carène latérale droite, à peine recourbée à la base, occupant au moins les $^4/_5$ de la longueur; le bord antérieur fortement bisinué, trés finement cilié, sans traces de strie marginale, même sur les côtés; la base peu profondément bisinuée, avec un lobe médian large, court et tronqué. Angles posterieurs prolongés en arrière et aigus. Disque avec un sillon médian trés peu prononcé et n'atteignant pas le bord antérieur, les sillons lateraux indiqués seulement par quelques points groupés à l'emplacement normal de ces sillons, une fossette arrondie, bien marquée, se trouve sur le sillon médian, à peu de distance de la base. Fond du disque trés finement, assez densément et trés distinctement pointillé, la ponctuation principale assez forte, même au milieu, beaucoup plus profonde sur les côtés, mais pas plus serrée. Ecusson cordiforme, trés transversal, terminé en arrière par un petit triangle trés aigu séparé par une fine strie; le disque de l'écusson trés finement et densément pointillé. Elytres un peu moins de deux fois $^1/_4$ aussi longs que la tête et le pronotum réunis, un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, atténués de l'épaule au sommet en une courbe faiblement déprimée vers le milieu de la moitié antérieure; subconjointement arrondis au sommet, sans traces de dents et simplement légèrement anguleux à l'emplacement de la dent externe normale dans le genre; la carène épipleurale allant de la base

au sommet, mais cessant d'être saillante un peu avant l'extrémité, formant une gouttière assez profonde le long du lobe épipleural de l'élytre, Calus huméraux arrondis mais peu élevés, ne cachant pas l'épaule, disque bombé dans la région scutellaire, faiblement sillonné le long de la suture; à partir du tiers antérieur, la suture assez nettement tectiforme, avec l'angle sutural assez bien marqué mais non saillant. Surface du disque à ponctuation foncière excessivement fine et serrée, avec quelques lignes de points arrondis, peu distincts, et de larges rides transversales trés faibles et peu visibles. Menton large, transversal, arrondi en avant. Prosternum faiblement bombé en avant et plan en arrière, recouvert sur la saillie, sauf le long du bord antérieur, d'une ponctuation grossière et assez serrée; les côtés du pronotum assez densément pubescents. Apophyse bordée latéralement d'une strie profonde ne contournant pas le sommet. Milieu du métasternum distinctement canaliculé, assez fortement et espacément ponctué. Bord postérieur des hanches postérieures faiblement sinnueux. Abdomen à ponctuation assez forte mais peu dense, les sternites sans reliefs lisses dans les angles antérieurs, avec une longue pubescence couchée, formant le long de l'abdomen une bande régulière non interrompue, remplie d'une sécrétion brûnâtre, cachant le fond. Dernier sternite arrondi à l'apex, plus densément et plus régulièrement ponctué que l'abdomen. Pattes trés robustes, cuisses épaisses, tibias antérieurs trés arqués, épaissis au sommet, garnis sur le face interne de petites spinules irrégulièrement dispersées, les articles des tarses larges, aplatis; tibias intermédiaires faiblement arques et épaissis à l'extrémité, les postérieurs faiblement arqués en sens inverse des premiers et également revétus d'épines.

Patrie: Bulgar-Maden, un exemplaire unique (Kulzer 1914).

Cette espèce se rapproche pour la forme générale de *S. inculta* Obb. de Perse, dont un paratype figure dans la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle; elle s'en distingue immédiatement par son pronotum fortement ponctué, et ses élytres plus larges aux épaules, que le prothorax. J'avais cru reconnaître dans cette espèce le *S. Danieli* Jak. décrit de Bulgar-Maden également, car elle répond assez bien à la des-

[1]) Kerremans Mon. Bup. VI, 1913, p. 214, a reproduit la description de Jakowleff mais par suite d'un lapsus il a écrit: (Densément ponctué et pubescent en dessus, et plus brillant en dessous) c'est exactement le contraire qu'il faut lire.

cription de cette espéce[1]. Les différences seraient les suivantes: Taille plus grande chez *S. Kulzeri* (*S. Danieli* n'a que 13,5 et 5,5) et un peu plus large; côtés du pronotum moins parallèles en arrière, sillons du pronotum presqu'indistincts alors que ceux — ci seraient peut — être visibles chez *S. Danieli*; élytres rebordés jusqu'au sommet au lieu des trois quarts, mais comme sur le quart postérieur chez *S. Kulzeri*, la carène marginale n'est pas saillants, il y a peut-être l'a une mauvaise interprétation de l'auteur de *S. Danieli*. Cette dernière aurait les intervalles alternes des élytres plus élevés et légèrement differenciés. La forme du menton est differente, chez *S. Danieli*, il serait faiblement bisinué; le premier segment abdominal n'est pas sillonné chez *S. Kulzeri*, enfin Jakowleff ne parle pas de bande pubescente bordant l'abdomen, il faudrait supposer de sa part des oublis et des erreurs qui ne me paraissent pas probable étant donne le soin avec lequel cet auteur rédigeait ses descriptions.

Beiträge zur Kenntnis der Cetoniden (Col.) IX.

Von † **P. N. Schürhoff**, Berlin.

Bemerkungen zur Synonymie: *Oxycetonia costigera* Bourgoin ist synonym mit *Glyciphana incongrua* Janson und gehört nicht zu *Oxycetonia*.

Argyripa hypoglauca Westw.

Diese Art ist im Katalog fälschlich synonym zu *A. Lansbergii* Salle gestellt worden. Die *A. lansbergii* stammt aus Südamerika, während die *hypoglauca* in Nicaragua beheimatet ist. Die *A. hypoglauca* kennzeichnet sich folgendermaßen:

♂. Der Kopf ist nach vorn verbreitert (bei *lansbergii* parallelseitig oder sogar nach vorn verschmälert), der erhöhte Seitenrand endet in je eine nach hinten gerichtete Spitze (bei *lansbergii* ist der Gipfel stumpfwinklig, da der erhöhte Rand hinter dem Gipfel schräg abfällt), auf der Stirn befindet sich eine Querleiste, hinter welcher sich eine tiefe Höhlung zeigt (während bei *lansbergii* der Clypeus selbst viel mehr vertieft ist und keine Stirnkante aufweist). Der zahnartige Vorsprung am Vorderrand des Halsschildes ist viel kleiner als bei *lansbergii*. Die Punktierung der Oberseite, der Schultern, des Pygidiums, ferner die